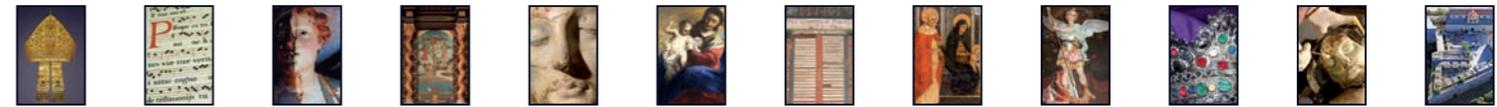


préservons notre patrimoine mobilier tenimu à contu u nostru patrimoniu mubigliariu



LE CENTRE DE CONSERVATION PREVENTIVE
DU PATRIMOINE MOBILIER DE CORSE



Christ en croix - XVIII^e siècle - sculpture - bois polychrome - classé monument historique - Bonifacio
Etapas de la restauration : visage du Christ avant, pendant et après les interventions ; la qualité et la subtilité de la couche picturale réapparaissent.

édito

La Corse est riche d'un patrimoine mobilier exceptionnel notamment religieux. Ce capital inestimable connaît une fragilisation et une dégradation de ses conditions de conservation qui nécessitent des mesures préventives et curatives, parfois très onéreuses pour les communes ou autres collectivités propriétaires.

Une étude préalable, diligentée dès 2003 par la Direction du Patrimoine de la Collectivité Territoriale de Corse, avait souligné tout l'intérêt pour notre île de se doter de l'outil adéquat pour soutenir les efforts de ces collectivités soucieuses de la survie et de la mise en valeur de leur patrimoine mobilier. Face à cette situation problématique, la création d'un Centre de Conservation Préventive du Patrimoine Mobilier de Corse s'imposait.

Cet enjeu important nécessite à la fois sens de la responsabilité, exigence et vision globale face à ces objets remarquables que nous ont légués nos aïeux et qui ornent nos bâtiments : responsabilité, d'abord, parce qu'il s'agit de gérer un patrimoine qui a été confié à la Collectivité Territoriale par le transfert de compétences de 2002 ; exigence, ensuite, de respecter la déontologie et la méthodologie de la conservation-restauration ; vision globale, enfin, pour que l'étude, la conservation, la restauration et la valorisation s'inscrivent dans une stratégie globale de développement culturel de la Corse.

En installant ce Centre à Calvi, dans le cadre prestigieux du fort Charlet, la Collectivité Territoriale poursuit la politique de territorialisation des équipements culturels qu'elle a initiée avec le Musée de la Corse à Corte ou le Centre d'Art Polyphonique de Sartène. Le Centre de Conservation Préventive du Patrimoine Mobilier de Corse, dont les premiers travaux viennent de commencer, devrait ouvrir ses portes dans le courant du 1^{er} semestre 2011.

Ange Santini
Président du Conseil Exécutif de Corse

U Patrimoniu mubigliariu - religiosu anzi tuttu - hè particularamente riccu in Corsica è raprisenta una parte maiò di u patrimoniu isulanu. Hè fragile dinò è a so cunsirvazione, o u so ristoru sò a primura d'ogni ghjornu di i prufissionali è di e mirrie o di l'altre cullittività prupietarie.

Un studiu fattu capunanzu da a Direzione di u Patrimoniu di a Cullittività Territoriale, palesu a primura pà a Corsica di costruì si d'un strumentu adattu par sustene i sforzi di e cullittività indiate in lu mantenimentu è a valorizzazione di u so patrimoniu mubigliariu.

A criazione d'un Centru di cunsirvazione è di risturazione di u patrimoniu mubigliariu di a Corsica risponde à sta situazione.

A scumessa hè di primura è dumanda à tempu sensu di a rispunsabilità, esigenza è visione globale di pettu à issi ogetti rimarchevule lasciati ci da i nostri antichi è chì adornanu i nostri edificii - rispunsabilità prima chì si tratta di gisticce un patrimoniu cuncessu à a Cullittività Territoriale da u trasferimentu di cumpitenze di u 2002 ; esigenza dinò da rispittà a deuntulugia è a metudulugia di a cunsirvazione-risturazione ; infine visione globale di modu chì u studiu, a cunsirvazione, u ristoru è a valorizzazione di issu patrimoniu si scrivinu ind'una strategia globale di sviluppu culturale di a Corsica.

Cù a scelta di stabilisce issu Centru in Calvi, in lu quattru prestigiosu di u fort Charlet, a Cullittività Territoriale pruseghe a pulitica di tarritorializzazione di l'arnesi culturali iniziata cù u Museu di a Corsica in Corti, o u Centru d'Arte Pulifonicu di Sartè. U Centru di Cunsirvazione Privintiva di u Patrimoniu Mubigliariu di Corsica, chì i prima travagli anu cumenciu pocu fà, avaria da apre e so porte in lu prima simestru di u 2011.

Ange Santini
Prisidente di u Cunsigliu Esecutivu di Corsica

*Vierge à l'Enfant avec saint Nicolas et saint Pierre - xvi^e siècle -
peinture sur bois - classé monument historique - San Nicolao
Pose de papier de fixation permettant le déplacement de l'œuvre.*



sommaire

LE PATRIMOINE MOBILIER EN CORSE

- 04 richesse et beauté
- 06 causes d'un état alarmant
- 08 abandons et désordres

DE LA PRESERVATION A LA RESTAURATION

- 12 première étape - la conservation préventive
- 14 deuxième étape - la conservation curative
- 16 troisième étape - la restauration
- 18 déontologie de la conservation-restauration

LE CENTRE DE CONSERVATION PREVENTIVE

- 22 nouvel outil
- 26 missions
- 28 secteur technique
- 30 parcours des objets au sein du secteur technique
- 32 lieu de découverte et de sensibilisation
- 34 un centre, des métiers spécialisés et complémentaires

L'EQUIPE DE TERRAIN

- 36 missions
- 38 du diagnostic aux interventions
- 40 traitement des objets et des lieux de conservation

LA CONSTRUCTION

- 44 paroles d'architectes
- 46 Direction de l'Ingénierie des Bâtiments

PAROLES DE CONSERVATEURS-RESTAURATEURS

- 50 Anne Leonetti
- 52 Ewa Poli
- 54 Madeleine Allegrini
- 56 Jean-Claude Torre

EXTRAITS D'UN DOSSIER DE RESTAURATION

- 58 retable de l'église de San Nicolao

BIBLIOGRAPHIE

66



una ricchezza maiò

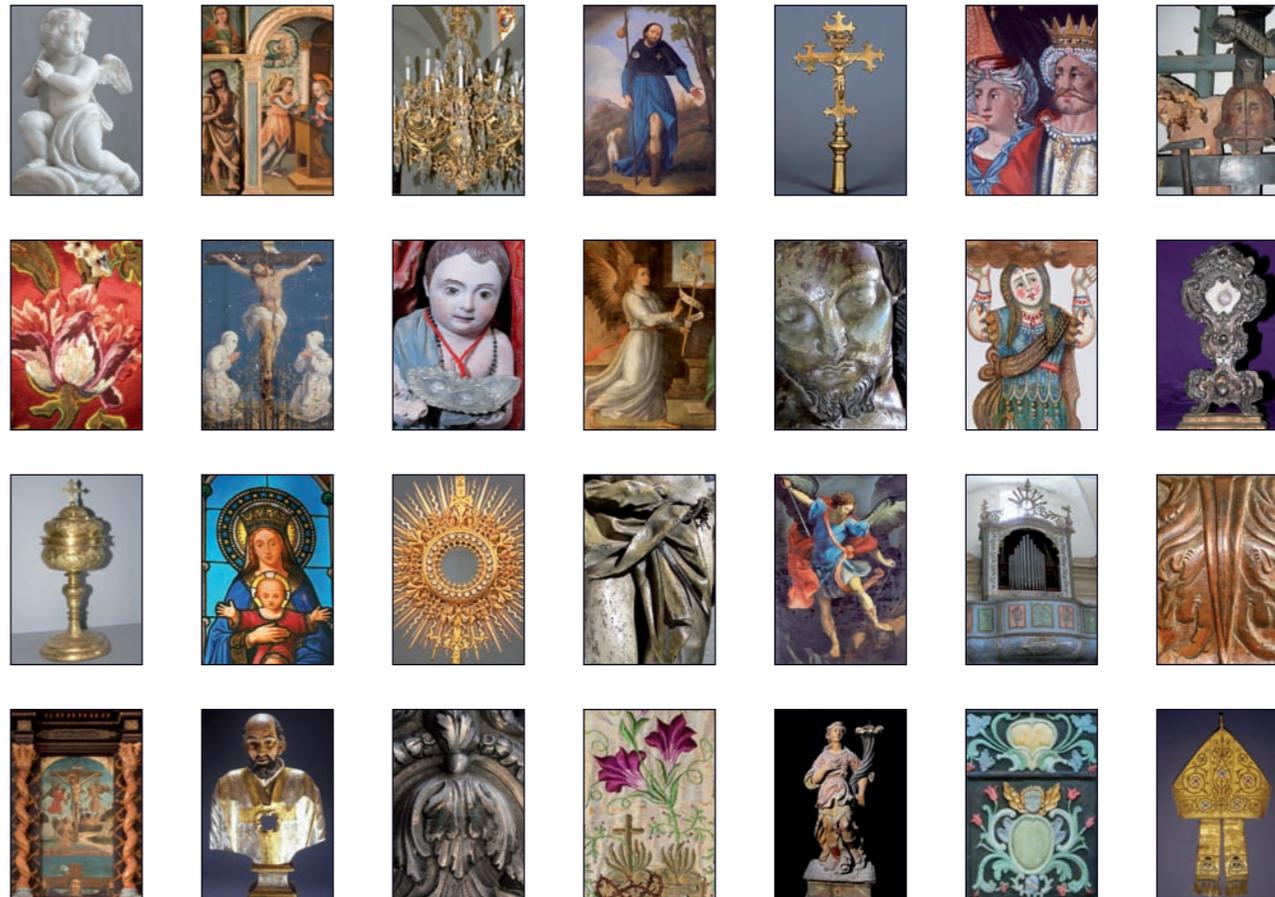
L'inseme di u patrimoniu mubigliariu corsu ripresenta, senza dubbiu, una ricchezza storica, patrimoniale è artistica è dinò un veru avantaghju turisticu ma hè à tempu una carica pisiva è una gestione complessa.

La Corse possède un riche patrimoine essentiellement dans les églises et les chapelles qui abritent un ensemble extrêmement varié de biens culturels : tableaux sur toile et sur bois, sculptures en bois, en pierre et en plâtre, mobilier (meubles de sacristie remarquables), orfèvrerie religieuse, textiles (vêtements liturgiques) et orgues. Ce patrimoine témoigne d'une forte pratique religieuse de la communauté insulaire. Le nombre de ces objets est aujourd'hui estimé entre 20 000 et 40 000. Plus de 2 000 d'entre eux sont protégés, soit inscrits sur la liste supplémentaire des Monuments historiques, soit pour les plus importants, classés au titre des Monuments historiques. A ce double titre, ils jouissent d'une protection particulière de la loi par rapport aux objets ordinaires. Les propriétaires sont généralement des communes. Bien que les deux tiers d'entre elles comptent moins de 400 habitants, il n'est pas rare de voir les plus petites très richement dotées en patrimoine : un, deux voire trois ou quatre édifices religieux et une bonne centaine d'objets ne constituent pas des cas de figure exceptionnels.

L'ensemble du patrimoine mobilier insulaire constitue, à ne pas en douter, une richesse historique, patrimoniale et artistique ainsi qu'un véritable atout touristique, mais aussi une charge lourde et une gestion complexe pour les collectivités propriétaires.

La conservation du patrimoine mobilier est confortée dans son action par la protection au titre des Monuments historiques et l'Inventaire général du patrimoine culturel.

Exemples de biens culturels : tous matériaux, techniques et époques confondus. Cette variété témoigne de la richesse artistique et patrimoniale et rend la conservation plus ardue.



e cause d'una situazione critica

Uni belli pochi d'oggetti culturali sò stati tralasciati o sò spariti par via di e mudifiche di a liturgia.

En Corse, comme ailleurs en Europe, la sécularisation initiée depuis plus de deux siècles a profondément modifié la pratique religieuse qui s'est progressivement érodée. Le xx^e siècle a ainsi été marqué par le rejet des institutions et la dilution de la culture et du sentiment religieux.

Le patrimoine religieux connaît des vicissitudes liées notamment à la diminution de la fréquentation des offices et à la baisse des effectifs du clergé qui ont une incidence sur l'utilisation et la gestion des églises, bien que l'on constate sur l'île un véritable engouement populaire autour de certaines cérémonies.

Les édifices et plus encore les biens mobiliers, souffrent de la désaffection des lieux de culte et les modifications de la liturgie ont entraîné la dégradation, voire la disparition de nombreux objets.

1 *Christ en croix* - xviii^e siècle - sculpture - bois polychrome - classé monument historique - Bonifacio

Détail de la main : les doigts ont disparu, dévorés par les insectes xylophages. Le conservateur-restaurateur va consolider la matière et restituer les doigts manquants.

2 *Sainte Julitte et saint Cyr* - Francesco Carli - xviii^e siècle - huile sur toile - Giocatojo

Tableau avant restauration, une partie de la couche picturale a disparu. Grâce à des œuvres similaires du même artiste, le restaurateur a pu recréer les parties lacunaires qui doivent cependant demeurer identifiables pour le spectateur car elles ne sont pas de la main du peintre.



abandoni è disordini

In prima, u patrimoniu mubigliariu hè minacciatu chì ùn hà più usu cutidianu. Diminticatu, intratinutu pocu o micca, par difettu d'intaressu, di cuniscenza o di mezi, si ne vada di male sinu, talvolta, à ùn più pudè esse ricuaratu o sinnò à rombu d'intarvinzione tecniche è care assai di prufissionali di u ristoru ; Intantu, u rispettu d'une poche di regule semplice pò aiutà à luttà contru à issu fenomenu di dannu.

De nombreux locaux ou meubles de sacristie au sein des églises souffrent d'une situation d'abandon. Les objets qu'ils abritent sont sales, poussiéreux et mal rangés : les vêtements liturgiques sont chiffonnés et roulés dans des cartons usagés, l'orfèvrerie est entassée dans des tiroirs et des tableaux traînent au sol, couverts de poussière voire de gravats...

Le rangement et la conservation de ces ensembles mobiliers posent un certain nombre de problèmes en raison de leur fragilité, de leurs dimensions ou de leur poids : tableaux de plus de deux mètres, statues trop lourdes, meubles de sacristie trop délabrés...

Ces biens culturels qui devraient être conservés soigneusement sont en outre, soit mêlés à des objets en attente d'être jetés et qui n'ont pas leur place dans les locaux (cartons vides et sales, flacons en plastique, vieux journaux,...), soit mêlés à des objets d'un usage pratique quotidien (balais, produits de nettoyage, outils, ampoules, fils électriques,...). Cette confusion généralisée est aggravée par la quantité de ces différents types d'objets qui ne devraient pas cohabiter. A ce premier état des lieux, s'ajoute le contexte général qui rend l'appréhension des problèmes plus complexe. La situation des objets est bien souvent aggravée par celle des bâtiments délabrés qui les abritent.



1 Meuble de sacristie - XVII^e siècle - bois sculpté - Morosaglia
Le meuble est en mauvais état, ancré dans l'épaisseur du mur, il souffre des problèmes d'humidité et de structure du bâtiment.

2 Situation d'abandon rencontrée dans les sacristies.

3 Chandeliers d'église au sol, couverts de poussière et de gravats ou de fientes de pigeons. Cette situation est très préjudiciable à la conservation du métal et de la dorure.

4 Mobilier d'église : saleté, désordres et entassement provoquent pertes, dégâts structurels, infestation...

abandons et désordres

Le manque d'entretien, de rangement et de maintenance des bâtiments empêchent de prévenir les problèmes les plus graves : fuites d'eau, inondations, infestations de rongeurs ou d'insectes, voire vols. Ces difficultés s'avèrent en effet extrêmement préjudiciables aux ensembles mobiliers.

Nous sommes donc confrontés à une série de difficultés liées les unes aux autres qui potentialisent dramatiquement les différents effets néfastes. Un bâtiment délabré entraîne des détériorations sur les objets. Le désordre et l'entassement provoquent des terrains propices aux insectes, aux moisissures et aux dégâts structurels qui fragilisent les objets rendant ainsi leur manipulation encore plus délicate. Dans ces conditions, il est difficile de contrôler l'absence de vol ou de vérifier que le climat général de l'édifice ne porte pas préjudice aux objets. Se crée ainsi une redoutable dynamique d'abandon qui provoque un sentiment de défaite devant une cause perdue et laisse chacun démuni face à cet enchaînement de problèmes qui paraissent inextricables et inéluctables. Cette situation difficile qui se rencontre aussi sur le continent est, dans le contexte insulaire, particulièrement aigüe. En effet, la gestion quotidienne de ce patrimoine est lourde pour les plus petites communes qui se trouvent confrontées à des difficultés techniques et financières qui dépassent souvent leurs capacités et leurs moyens. Abandons et désordres font perdre la mémoire de la beauté et de la rareté des objets qui apparaissent comme vieux, sales et encombrants.

Oublié, mal ou pas entretenu, par manque d'intérêt, de connaissances et de moyens, le patrimoine mobilier se dégrade parfois jusqu'à des états irréversibles ou bien nécessitant des interventions très techniques et onéreuses de professionnels de la restauration.

Néanmoins, une série de règles simples peut être mise en œuvre pour lutter contre ce phénomène de dégradation.

Exemples de dégradations dues à une mauvaise conservation :

- 1 - 2 Attaques d'insectes xylophages.
- 3 Moisissures.
- 4 - 7 Dégâts structurels : perte de cohésion, déchirures.
- 8 Corrosion du métal.



première étape - la conservation préventive

A cunsirvazione-risturazione hè una andatura glubale chi piglia in contu l'oggetti è l'edifiziu duve elli sò. Hè un prucessu chì si face in parechje tappe cuordinate.

prima tappa hè una avvicinera privintiva cunsirvazione privintiva

Sò semplice à apprudà è rilevanu più di u bon sensu cà d'una alta tecnica. Ponu esse assicurate da a ghjente chì intratenenu rigulare e loche, l'edifizii culturali par indettu.

La conservation-restauration est une démarche globale qui traite les objets et le bâtiment qui les abrite. C'est un processus organisé en différentes étapes coordonnées : la conservation préventive, la conservation curative et la restauration.

La conservation préventive met en œuvre des actions destinées à prévenir les détériorations que pourraient subir les objets. Ces interventions ne touchent pas directement un objet mais concernent des ensembles dans leur environnement c'est-à-dire les bâtiments dans lesquels ils sont entreposés.

Elles sont simples à mettre en œuvre et procèdent plus du bon sens que d'une haute technicité. Elles peuvent être menées par les personnes qui entretiennent régulièrement les locaux, notamment les lieux de culte. Il est néanmoins préférable que ces personnes aient été formées à ces tâches par des professionnels de la conservation.

L'entretien des biens culturels permet ainsi d'anticiper les différents problèmes et de prévenir les dégâts. La même démarche vaut pour les bâtiments car ils assurent une fonction protectrice (intempéries, vol) pour les ensembles mobiliers. Ils doivent être maintenus en bon état (clos et couvert), inspectés et entretenus régulièrement.

1 Rangement à plat et sans entassement de textiles dépoussiérés dans un meuble en bon état.

2 Chasuble soigneusement déposée dans un tiroir de meuble de sacristie après avoir été dépoussiérée et retournée sur l'envers (tissu rouge). Le tiroir est doublé d'un papier de conservation destiné à protéger la chasuble de la poussière et des aspérités du bois.

3 - 4 Autre système de rangement des textiles - ils sont conservés verticalement et les cintres sont rembourrés de manière à mieux répartir le poids du vêtement et ainsi éviter les déchirures.



seconda tappa - a cunsirvazione curativa

Si tratta di mette in ballu l'azione nicissarie à a salvezza di l'oggetti.

deuxième étape - la conservation curative

Il ne s'agit plus de prévenir mais d'intervenir après les dégâts. La conservation curative met en place des actions indispensables à la survie des objets. Elle propose, au cas par cas, des interventions qui sont déterminées objet par objet, en fonction du problème rencontré, lequel peut être commun à tout un ensemble mobilier présentant des caractéristiques physiques identiques.

Quelques exemples :

■ dans le cas d'une statue en bois attaquée par des insectes xylophages et pour éviter une altération irréversible, voire une destruction, il est nécessaire de réaliser un traitement pour éliminer les insectes. Les textiles liturgiques sont aussi concernés, dans ce cas les agents de destruction ne sont plus des insectes xylophages mais des mites...

■ pour les tableaux, il s'agit de refixer (consolider) la couche picturale qui se désolidarise de la toile ou du panneau (peinture sur bois) qui la supporte. Sans intervention, les dégâts ne peuvent qu'augmenter ; la couche picturale se soulève (écailles), perd son adhérence au support et tombe peu à peu. La totalité de l'image peut disparaître ainsi.

Ces interventions curatives doivent être impérativement réalisées par des professionnels de la conservation- restauration pour différentes raisons :

■ la démarche et les solutions doivent respecter une déontologie stricte propre à ce domaine

■ le diagnostic n'est pas toujours aisé à établir

■ les interventions souvent longues et complexes demandent des compétences techniques bien particulières et beaucoup d'habileté.

La prudence est de règle en matière d'intervention sur des objets patrimoniaux, afin de ne pas causer des dégâts très souvent irréparables par méconnaissance.

Exemples de traitements d'objets avant et après interventions :

1 Une restauratrice spécialisée dans le métal intervient sur des points de corrosion qui dégradent la sculpture.

2 *Ange porte-flambeau* - *XVI^e siècle* - sculpture - bois polychrome - Bonifacio

Traitement contre les insectes xylophages.

3 *Jérôme Bonaparte sur le pont d'un bateau* - François-Joseph Kinson - huile sur toile - *XIX^e siècle* - musée du salon napoléonien Hôtel de Ville - Ajaccio

Tableau restauré en 2008 : la toile présente des déchirures dans la partie supérieure

- au recto, la déchirure est mastiquée (traces blanches) puis réintégrée pour ne pas gêner la vision du spectateur. Une autre déchirure apparente à droite du masticage n'est pas encore traitée ; les bords bruns de la toile sont visibles

- au verso, le restaurateur intervient avec un doublage pour redonner une cohérence globale au support qui doit demeurer en tension sur son châssis.



terza tappa - u ristoru

Fatte ch'elle sò l'intarvinzione di e prime tappe, ci vole à apprudà azzione cù u fine di leghje è capisce megliu oggetti è l'opare.

Une fois les interventions des étapes précédentes réalisées, il s'agit de mettre en place des actions destinées à faciliter la perception et la compréhension des objets et des œuvres.

Ces opérations de restauration sont déterminées, elles aussi, au cas par cas, en fonction du résultat souhaité et du contexte historique propres à chaque objet. Elles obéissent à une approche déontologique d'autant plus stricte qu'elles ne sont pas nécessaires à la survie de l'objet concerné. Elles ne doivent donc pas le mettre en danger ou le dénaturer en lui faisant perdre une parcelle, si petite soit-elle, de son sens.

Cette étape non indispensable est un moment particulièrement délicat qui doit être impérativement réalisée par un professionnel confirmé.

Portrait de dame - xviii^e siècle - huile sur toile - collection particulière

Quatre étapes du nettoyage et de l'allègement du vernis. Le vernis très brun obscurcit la couche picturale et rend son appréciation difficile. Ces interventions visent à rendre la lisibilité de la peinture ; l'œuvre n'est pas en danger.



principii maestri di a cunsirvazione-risturazione

Sò stati pensì issi principii di modu ch'èlle portinu u minimu dannu à l'ogetti l'uparazione di cunsirvazione-risturazione. Parmettenu di tene a mimoria di i travagli aghjà fatti, un genaru di librettu di salute di l'opara, ch'èlle sianu cusì appruntate à u megliu e prossime intarvinzione. Danu dinò l'occasione à u publicu di custatà da par ellu e intarvinzi.

Porte d'église - XVIII^e siècle - bois polychrome sculpté - classé monument historique - Zuani

1 et 5 La porte avant et après intervention : les détails raffinés du décor sculptés sont de nouveau bien visibles. Les différentes couches de peinture ajoutées au fil du temps avaient estompé le relief et modifié la lecture suivie aux variations de couleurs.

2 - 4 Le travail du conservateur-restaurateur met en évidence plusieurs couches de peinture successives déposées sur les portes. Lors du travail de dégagement, différentes strates ont été ainsi identifiées. La mise en couleur que l'on souhaite rendre visible ou restituer peut s'avérer difficile, la couche la plus ancienne étant souvent la moins bien conservée. Détruire une couche tardive mais en bon état pour la remplacer par une restitution moderne est un choix déontologiquement difficile qui doit être justifié.

déontologie de la conservation-restauration

Les principes ont été élaborés afin que les opérations de conservation-restauration portent le moins possible préjudice aux biens culturels. Ils permettent de garder la mémoire des travaux déjà effectués, sorte de carnet de santé de l'œuvre, préparant dans les meilleures conditions d'éventuelles interventions ultérieures. Ils assurent ainsi l'avenir des objets. Ils offrent également l'opportunité au public de comprendre les interventions réalisées.

Trois grands principes doivent être respectés

■ Les opérations de conservation-restauration doivent être réversibles, c'est-à-dire que l'on doit pouvoir revenir à l'état précédant l'intervention, sans dommage pour l'objet. En effet, l'évolution des techniques peut apporter de nouvelles solutions, les matériaux et les produits choisis peuvent se révéler inefficaces ou dangereux au fil du temps. La dé-restauration peut s'avérer nécessaire pour approfondir l'étude de la structure originelle de l'œuvre...

■ Les matériaux et les produits utilisés doivent être compatibles avec l'objet et sans danger pour celui-ci. Les professionnels de la restauration doivent donc avoir des compétences dans les domaines de la physique et de la chimie.

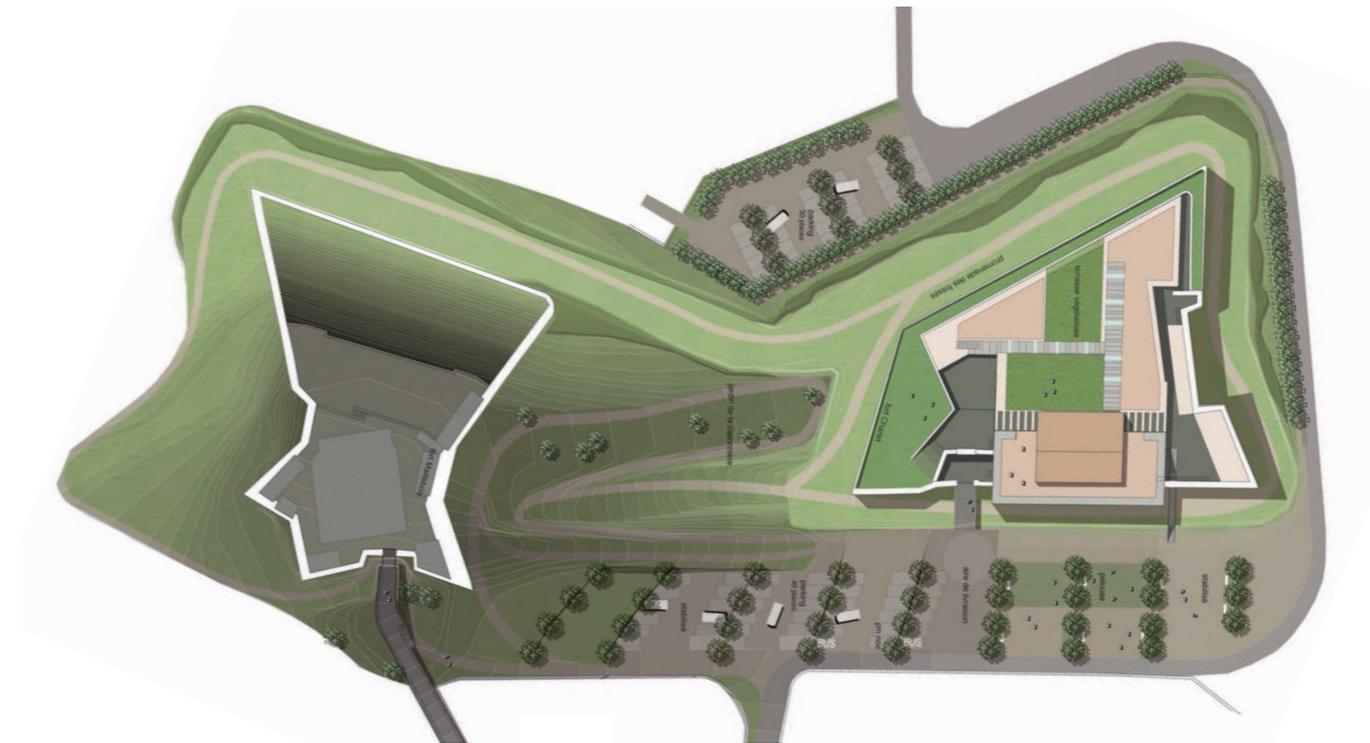
■ Ces actions doivent être documentées et identifiables. L'histoire de l'œuvre doit être connue pour la restaurer dans les meilleures conditions. Des recherches sont ainsi effectuées pour réunir des informations concernant l'artiste, les conditions de la commande de l'œuvre, les différents propriétaires, les travaux antérieurs...

Le résultat des opérations doit être visible ou compréhensible et documenté : il ne s'agit pas de dissimuler les interventions au public mais bien de lui donner la possibilité d'appréhender la durée historique au sein de laquelle s'inscrivent les biens culturels. La restauration n'est pas un retour en arrière pour retrouver une étape précédente, elle doit être comprise comme un nouvel épisode dans la vie de l'œuvre.





LE CENTRE DE CONSERVATION PREVENTIVE



Ci-contre : vue aérienne actuelle du fort Charlet - Ci dessus : plan masse des forts Maillebois et Charlet, projet architectural.

situazione oghje

l'aiuti pà u ristoru di u patrimoniu mubigliariu

Ùn li curvene a situazione attuale à i prufissionali di a cunsirvazione-risturazione, chì volenu un modu di fà più glubale, più efficiente è più vicinu da u tarrenu. A Cullittività Territoriale di Corsica hà messu à studiu un prugettu da migliurà i prucedimenti attuali è issa riflissione hà parmessu di sbuccà nantu à u prugettu di u centru.

Le Centre de Conservation Préventive, une nouvelle manière d'intervenir pour la préservation du patrimoine mobilier en Corse.

Actuellement, la Collectivité Territoriale de Corse reçoit des demandes de subventions de la part des collectivités propriétaires pour financer des opérations de conservation-restauration de leurs biens culturels.

Après acceptation du dossier, la CTC verse à la commune une subvention qui peut s'élever à 85% du montant hors taxes des travaux réalisés par un conservateur-restaureur.

La procédure et la réglementation sont présentées dans le *Guide des Aides du Patrimoine* de la CTC (téléchargeable sur le site www.corse.fr).

Ce soutien avant tout financier se déroule ainsi :

■ la commune doit, tout d'abord, choisir l'objet qu'elle souhaite restaurer et ce choix peut être ardu car elle doit déterminer celui qui est la fois le plus précieux et le plus en danger...

■ elle doit ensuite demander un ou plusieurs devis à des restaurateurs qualifiés : si cela ne pose pas de grande difficulté pour la peinture, cela s'avère plus complexe pour l'orfèvrerie ou le patrimoine textile car aucun restaurateur spécialisé dans ces domaines n'est implanté en Corse

■ le dossier accompagné de photos, d'une délibération du Conseil municipal avec un plan de financement et, éventuellement pour les objets classés d'une autorisation de travaux émanant de la Direction régionale des Affaires culturelles (DRAC), est étudié par les services de la Direction du Patrimoine qui proposent au Conseil Exécutif d'octroyer une subvention.

Une fois la commune informée de la décision, elle peut alors donner l'ordre au restaurateur de procéder aux travaux. A l'issue de ceux-ci, la subvention est versée à la commune sur présentation des factures acquittées.

Ce système présente toutefois quelques faiblesses :

■ les collectivités, principalement les plus petites, rencontrent parfois des difficultés pour mettre au point le dossier nécessaire à l'obtention d'une subvention

■ le choix des communes accorde une place prépondérante à la peinture, omettant parfois d'autres types de biens patrimoniaux remarquables mais moins connus et moins appréciés

■ la décision de restaurer intervient tardivement dans le processus de dégradation ce qui rend la restauration lourde et onéreuse

■ les collectivités de Corse, propriétaires du patrimoine mobilier et la Collectivité Territoriale de Corse qui soutient financièrement leurs projets de conservation-restauration, manquent d'une approche cohérente en matière de conservation du patrimoine mobilier à l'échelle du territoire.

Du soutien financier à un accompagnement efficace

Soucieuse d'améliorer ces procédures, la CTC souhaite, via le Centre, développer un mode opératoire plus global, plus efficace et plus près du terrain et des besoins par le recensement des objets nécessitant une intervention prioritaire et l'organisation d'un plan pluriannuel d'interventions. Le souci des professionnels du patrimoine est de mieux accompagner la volonté des communes propriétaires, d'améliorer la gestion des fonds publics et d'inscrire cette démarche dans une politique de conservation à long terme.

La CTC souhaite aller plus avant et soutenir les collectivités en leur procurant des conseils scientifiques et techniques et en élaborant de concert une stratégie conservatoire.



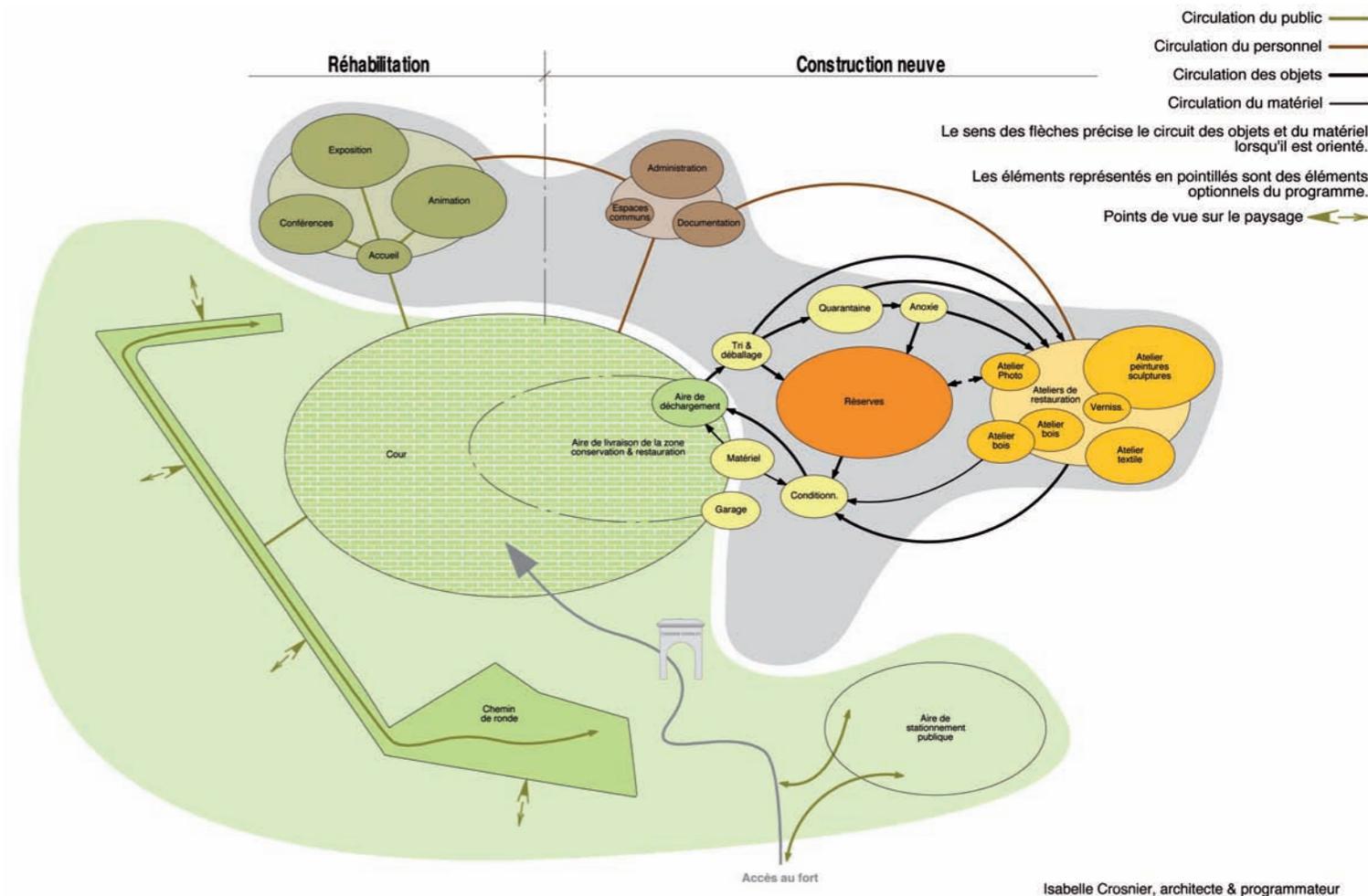
un modu novu d'intarvene pà a prisirvazione di u patrimoniu mubigliariu in Corsica

A dimarchja di a privinzione è in core di e missione. A so prima missione si definisce piuttostu inde una dimarchja glubale è privintiva anticipata cà inde una seguita d'azione di ristoru di i danni. Anzitutto si tratta d'anticipà i danni piuttostu cà di risturà quantità d'oggetti in più.

Le Centre participe à une démarche de préservation des biens culturels. Celle-ci englobe l'ensemble du patrimoine mobilier, les dangers qu'il court et les améliorations que l'on peut apporter pour assurer sa survie. Sa mission première s'inscrit dans une démarche globale et préventive plutôt que dans la succession d'actions ponctuelles de restauration des dégradations. Il s'agit prioritairement de prévenir les dégâts plutôt que de restaurer une plus grande quantité d'objets.

Cette démarche passe aussi, voire surtout, par une prise de conscience collective des propriétaires et de tous ceux qui, individuellement, sont amenés à utiliser et à entretenir ces objets patrimoniaux. Le Centre a donc pour vocation d'aider à cette prise de conscience. Sa fonction majeure est de conseiller et d'assister techniquement les propriétaires dans les initiatives et les projets qu'ils portent. Le projet de ce Centre s'inspire de l'exemple de structures œuvrant à l'échelle de territoires comparables à celui de la Corse et créées à l'initiative de collectivités. On peut citer : Normandie Patrimoine (Conseil général de Basse-Normandie), le Centre départemental de Conservation et de Restauration du Patrimoine (Conseil général Pyrénées-Orientales), le Centre interrégional de Conservation et Restauration du Patrimoine (Ministère de la Culture, Conseil général des Bouches-du Rhône, Conseil régional PACA, Ville de Marseille)...

Schéma fonctionnel du Centre qui permet de visualiser les espaces, les missions et leurs liens :
- les zones marron et vert sombre sont des lieux accessibles au public
- les zones orange et jaune sont des locaux de conservation et de restauration.



missione di u Centru

- anticipà u danneghju di u patrimoniù mubigliariu
- migliurà e cundizione di a cunsirvazione in situ
- diagnosticà i prubema è i piriculi
- prupone strategie da trattà issi prubema
- aiutà e cumune à stabilisce prugrama d'intarvinzione
- apprudà uparazione di cunsirvazione privintiva
- fà i travagli di cunsirvazione curativa è di ristoru
- fà chî i maiò è i zitelli scoprinu a cunsirvazione è u ristoru
- prupone furmazione à i prufizionali di a cunsirvazione-risturazione
- ghjuvâ si di l'intarvinzione di tarrenu pà sinsibilizâ è furnâ a ghjente intarissata.

Assomption de la Vierge avec saint Servant, saint Quilicus, sainte Catherine et deux martyrs - Valerio Castello - XVII^e siècle - huile sur toile - classé monument historique - Cateri
Ce tableau était en très mauvais état, la commune propriétaire a décidé de sa restauration et la CTC a soutenu financièrement le projet. Après l'intervention, l'œuvre a été exposée à Gênes lors d'une rétrospective consacrée à Valerio Castello puis est revenue dans son lieu habituel de conservation. Le tableau, sorti de sa caisse de transport, est réencadré puis accroché au mur.

Le Centre est un équipement qui met en œuvre les différentes missions suivantes intrinsèquement liées :

Conservation préventive

- prévenir la détérioration des ensembles mobiliers
- diagnostiquer et prévenir les problèmes et les dangers
- proposer des stratégies permettant de pallier ces problèmes
- améliorer les conditions de conservation *in situ*
- aider les communes à établir des programmes d'interventions.

Conservation curative

- diagnostiquer chaque cause de dégradation
- mettre en œuvre des mesures indispensables à la survie de l'objet.

Restauration

- mettre en place des actions en fonction de l'état de l'objet et du niveau de lisibilité recherché
- rendre leur attrait aux objets.

Sensibilisation du public et des professionnels

- faire découvrir aux adultes et aux enfants la conservation et la restauration
- sensibiliser et former les professionnels et les personnes concernées, y compris sur le terrain.

Pour réaliser ses missions, il dispose :

- d'un double espace - un secteur technique et un service médiation
- d'une structure de terrain - l'équipe mobile.



locu d'attività

U Centru di Cunsirvazione Privintiva, à u fort Charlet, (anzianu stabulimentu militare da sopra à Calvi) hè a basa di e squatre chì travaglianu à nantu à u tarrenu. U Centru si scumparte in dui sittori : unu da u publicu ch'ellu possi fà cunniscenza cù a cunsirvazione-risturazione, l'altru da cautà l'ogetti.

Le Centre de Conservation Préventive installé dans le fort Charlet, un ancien bâtiment militaire situé sur les hauteurs de Calvi, sert de base arrière aux équipes qui travaillent sur le terrain.

Il se divise en deux espaces : un espace technique qui abrite les objets et un espace médiation destiné au public lui permettant d'appréhender la conservation-restauration.

Le secteur technique accueille les objets dans le souci des normes en matière de conservation et de sécurité. Il comporte différents locaux :

- des ateliers permettant les opérations de conservation curative et de restauration effectuées sur les objets traités dans le Centre
- un local de prises de vues photographiques destiné à la réalisation de la documentation
- des réserves abritant temporairement des ensembles mobiliers qui ont quitté leur lieu de conservation habituel
- des bureaux assurant l'administration de la structure.

C'est en prenant appui sur les équipements du secteur technique que l'équipe mobile destinée à intervenir sur le terrain organise ses interventions.



parcours des objets au sein du secteur technique : du « sale au propre »

parcours di l'oggetti

L'oggetti suvetanu un parcorsu da « u bruttu à u pulitu » ch'i permette ch'elle si fianu bè l'uparazione di cunsirvazione.

Le processus sanitaire consiste à identifier les problèmes puis à mettre en œuvre des traitements particuliers pour chaque objet en fonction des spécificités rencontrées, tout en prenant garde aux contaminations entre objets infestés par des insectes ou des moisissures et objets sains.

Les objets suivent ainsi un circuit du « sale au propre » qui permet d'assurer un bon déroulement des opérations :

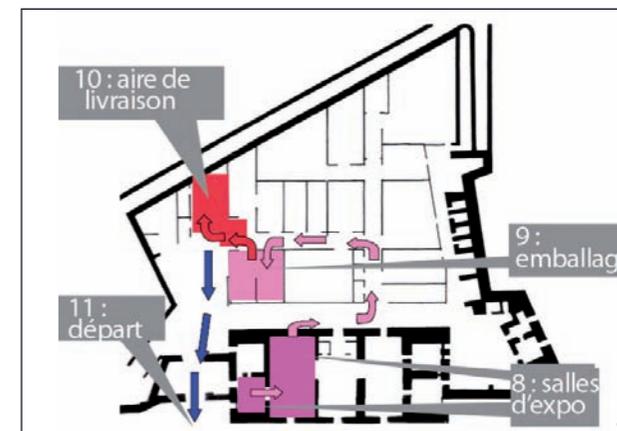
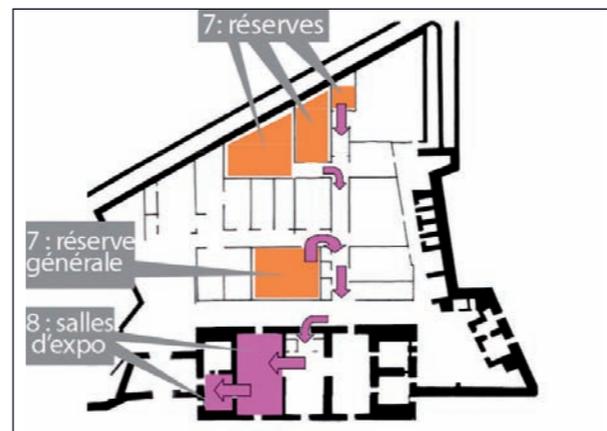
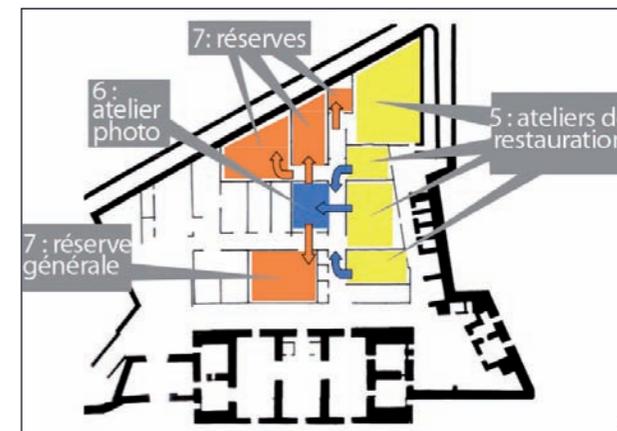
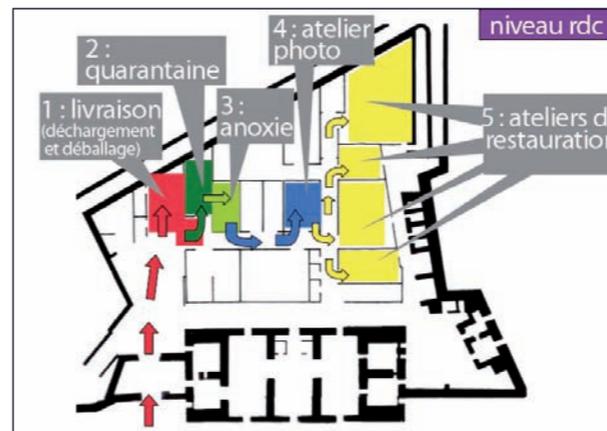
- quarantaine - examen
- dépoussiérage
- interventions de conservation curative - traitements
- opérations de restauration
- prise de photographies au cours des différentes étapes pour conserver la mémoire des travaux
- stockage temporaire
- exposition des objets traités
- retour des objets traités dans leurs lieux de conservation habituels avec présentation des travaux réalisés et recommandations pour leur maintien dans un état satisfaisant.

Parcours sanitaire des objets au sein du secteur technique

Exception faite de l'étape « Exposition », ils demeurent pour des raisons de sécurité dans les espaces « privés » du Centre et tous les déplacements se font sur un niveau unique afin de simplifier les manipulations et réduire les risques.

Le parcours suit un cheminement qui va du « sale au propre ». Après leur arrivée les objets sont inspectés, mis en quarantaine, traités par anoxie* et photographiés. Des traitements sont réalisés dans les ateliers de restauration, des prises de vues permettent de documenter les interventions. Hors des ateliers, les biens culturels sont conservés temporairement dans des réserves. A l'issue de ces opérations, une exposition permet de présenter au public le travail réalisé puis les objets retournent dans leur lieu de conservation habituel.

* Anoxie : traitement détruisant les insectes par privation d'oxygène



lieu de découverte et de sensibilisation

locu di scupertu è di sensibilizazione

U scopu di u Centru, apartu à tutti, hè di fà cunnosce a billezza è a dilliciatezza di u patrimoniu mubigliariu è di spicà ne a cunsirvazione è u ristoru.

Piglia cusì una piazza cunsequente u spaziu di midiazione

Prupone un parcorsu di visita cumpletu è attraente da sinsibilizà i zitelli è i maiò à a salvezza di u patrimoniu mubigliariu isulanu.

Le Centre, ouvert à tous les publics, est destiné à faire connaître la beauté et la fragilité du patrimoine mobilier et à expliquer la conservation et la restauration. L'espace-médiation revêt ainsi une dimension significative.

Il propose un parcours de visite complet et attractif destiné à sensibiliser enfants et adultes à la sauvegarde du patrimoine mobilier insulaire :

- salle d'exposition pour les objets après restauration
- salle de conférences et de formation avec vidéo-projection (destinée notamment aux professionnels)
- centre de documentation
- ateliers pédagogiques pour les enfants.

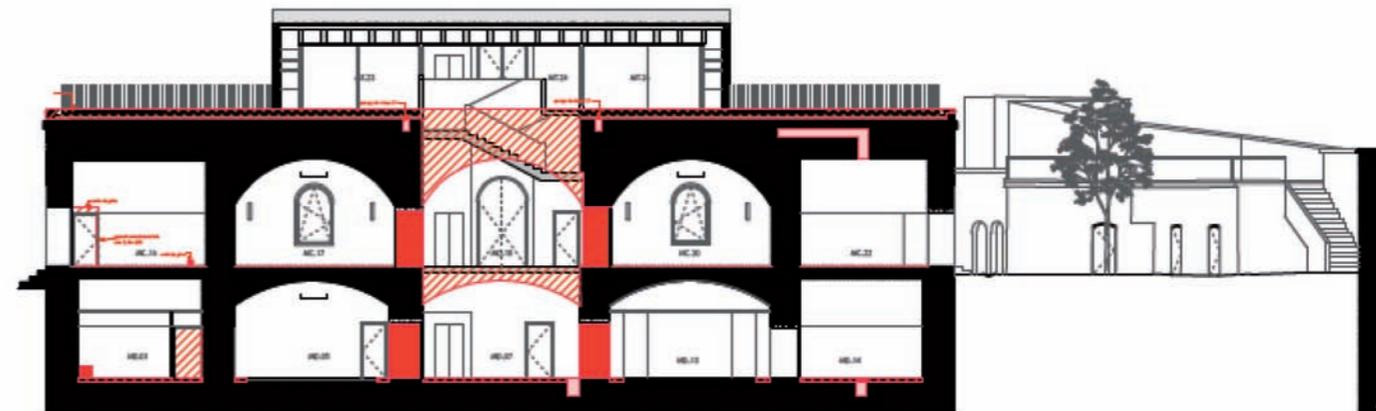
La médiation se déroule également hors les murs, au sein des communes et collectivités propriétaires afin que tous puissent découvrir, comprendre et s'approprier le travail des conservateurs-restaurateurs.

1 Image de synthèse : vue de l'atelier des enfants et des toits-terrasses du Centre.

2 - 3 Les activités pédagogiques et ludiques des services de médiation des musées ont pour but de sensibiliser les enfants au patrimoine : histoire de l'art, archéologie, restauration... Musée de la Corse - Corte

4 Coupe du bâtiment XIX^e siècle après travaux. Le public circule librement mais séparément des objets, au sein de ce bâtiment et sur les terrasses. Deux escaliers, l'un intérieur, l'autre extérieur conduisent aux points de vue sur les toits. L'escalier intérieur dessert de haut en bas :

- l'atelier des enfants
- la salle d'exposition, la documentation et les bureaux
- la salle de conférence et le coin repas des enfants.



un centre, des métiers spécialisés et complémentaires

un centru, mistieri spzializati è cumplimentarii
U core di u dispositivu sò i prufizionali di a cunsirvazione-risturazione :

■ I cunsirvatori-risturatori spcializati in li diversi duminii artistichi chi spessu i sò travagli volenu esse fatti in cullaburazione cù scentifichi

■ è i prufizionali di a « gistione cunsirvatoria di u patrimoniù »

À issi mistieri s'aghjunghjenu quelli di a fotografaffia, di a ducumintazione è di a midiazione.

Au cœur du dispositif, se trouvent les professionnels de la conservation-restauration.

■ Les conservateurs-restaurateurs sont spécialisés dans différents domaines artistiques : peinture, sculpture, textile, orfèvrerie, arts du feu, bois. Leurs travaux nécessitent souvent des collaborations avec des scientifiques : chimistes, physiciens, biologistes, dont les connaissances viennent enrichir l'approche des conservateurs-restaurateurs.

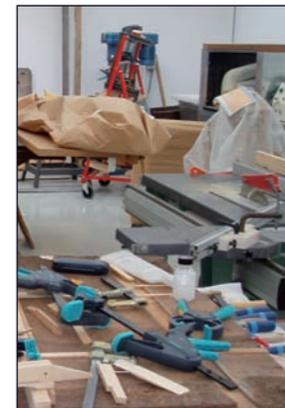
■ Les professionnels chargés de « la gestion conservatoire du patrimoine » ont une approche transversale et non plus spécialisée dans un type d'objets. Ils se consacrent plus particulièrement à la conservation préventive.

Ces métiers impliquent absolument une gestion et une capitalisation du savoir, de l'expérience acquise et de la documentation, tant pour l'avenir des objets traités que pour la diffusion de la connaissance.

■ Les photographes et les documentalistes sont largement mis à contribution afin que le travail des professionnels de la conservation-restauration s'inscrive dans la durée pour l'enrichissement de tous.

■ Les médiateurs du patrimoine sont chargés de faire comprendre les missions des différents acteurs de la conservation-restauration et de sensibiliser le public à la préservation du patrimoine mobilier.

Différents métiers permettent :
- les interventions sur les objets
- la documentation photographique, la création de dossiers d'œuvres et la conservation de la mémoire des travaux.



missione

U travagliu di tarrenu di u Centru l'assicureghja a so squadra mobile, chjave di a dimarchja di prevenzione. L'antenna si spiazza quandu e cullittività dumandanu di fà li una sensibilizzazione à a cunsirvazione di u patrimoniu è à i piriculi chì u minaccianu.

Les missions du Centre sur le terrain sont mises en œuvre par son équipe mobile, élément clef de la démarche de prévention.

Cette équipe mobile est constituée de professionnels de la conservation-restauration qui travaillent directement dans les églises et les chapelles et préparent les interventions qui se dérouleront dans le Centre lui-même.

Elle utilise un camion doté d'équipements qui la rendent autonome sur le terrain et se déplace à la demande des collectivités.

Ces missions sont les suivantes :

■ conservation : l'équipe a pour objectif premier l'amélioration des conditions de conservation des objets au sein des bâtiments ; cette mission pratique nécessite plusieurs jours d'intervention

■ diagnostic sanitaire et plan d'action : sont remis à la collectivité, un état des lieux et un diagnostic qui lui permettent de faire des choix raisonnés en fonction de priorités sanitaires

■ sensibilisation : l'équipe délivre aussi des informations sur la méthodologie et les procédures à adopter pour assurer la protection des objets

■ formation : l'équipe peut être amenée, si le contexte en offre l'opportunité, à former des personnes relais dans la commune.

Cette mission a vocation à se renouveler régulièrement. En effet, un bon état de conservation n'est jamais définitivement acquis. Conserver un objet dans des conditions adéquates demande une forte implication et une inscription dans la durée qui se traduisent par des opérations régulières d'entretien et de maintenance.

1 Revers d'un tableau sur toile : la déchirure est le résultat d'une manipulation sans soin. Cet accident fragilise toute la structure de l'œuvre et aurait pu être évité.

2 Rangement de tableaux, après dépoussiérage, dans des casiers qui les protègent de la poussière et des chocs.



da u diagnosticu à a difinizione di u trattamentu l'ogetti in la so inturnianza

Un prima travagliu di diagnosticu hè fattu. Si tratta di stabilisce una situazione : quantité è tippi d'oggetti, numaru di i lochi di cunsirvazione, statu sanitariu di l'edifizii è di l'ogetti (sò in leia e sanità di i dui).

À partesi di issa situazione a squadra scientifica difinisce una strategia di cunsirvazione privintiva da l'edifizii è da l'ogetti. Issa riflissione parmette in un prima tempu di stabilisce un pianu di travagliu, po di difinisce u ritimu è u tippu di l'uparazione di mantinimentu.

Accittatu ch'ellu hè da i prupietarii u pianu d'intarvinzione, l'azzione priviste devenu esse apprudate sicondu un calendariu cortu è zeppu par ciò ch'è di l'intarvinzione di sanità, pò di modu rigulare (sicondu i bisogni) par ciò ch'è tocca à u mantinimentu.

L'équipe mobile réalise, dans un premier temps, un diagnostic qui consiste à établir un état des lieux : quantité et types d'objets, nombre de lieux de conservation, états sanitaires des bâtiments et des objets.

A partir de ces constats, l'équipe détermine une stratégie de conservation préventive pour les bâtiments et les objets. Cette réflexion permet tout d'abord d'établir un plan de travail puis de définir le rythme et le type des opérations de maintenance.

Après approbation de ce plan d'intervention par les propriétaires, les actions envisagées sont mises en place selon un calendrier court et dense pour les opérations de stabilisation sanitaire puis à un rythme régulier, à définir selon les besoins, pour les opérations d'entretien.

EXAMEN-DIAGNOSTIC établi par		le 24/02/2006
Nom de la commune		N°liste MH :
Nom de l'église		
Localisation dans l'édifice		
statuette de saint François-d'Assise		
propriété de la commune	bois (noyer) : polychrome	
1980/04/15 classé au titre objet	h = 50 ; la = 27 ; pr = 15	
18e siècle		
EtatSupport <input type="radio"/> bon état <input type="radio"/> passable <input checked="" type="radio"/> défectueux <input type="radio"/> péril		
<input type="checkbox"/> Champignons	<input checked="" type="checkbox"/> Fentes	<input type="checkbox"/> Assemblages défectueux
<input type="checkbox"/> Moisissures	<input checked="" type="checkbox"/> Cassures	<input checked="" type="checkbox"/> Lacunes
<input type="checkbox"/> Soclage mauvais	<input type="checkbox"/> Stabilité mauvaise	<input checked="" type="checkbox"/> Coléoptères actifs
<input type="checkbox"/> Termite actifs	<input type="checkbox"/> Termite non actifs	<input type="checkbox"/> Absence fixation
manque les deux mains ; couche de bois superficielle ; petite fissure au côté droit du visage ; attaque sérieuse de xylophages (vrillettes) en partie inférieure et notamment au revers		
Etat surface <input type="radio"/> bon état <input checked="" type="radio"/> passable <input type="radio"/> défectueux <input type="radio"/> péril		
<input type="checkbox"/> Altération du vernis	<input checked="" type="checkbox"/> Lacunes	<input type="checkbox"/> Repeints
<input type="checkbox"/> Soulèvements	<input type="checkbox"/> Pulvérulences	<input checked="" type="checkbox"/> Encrassement
perte de la polychromie à plusieurs endroits (plis du vêtement, encolure, bas du vêtement...)		
Bilan Diagnostic <input type="radio"/> bon état <input type="radio"/> passable <input checked="" type="radio"/> défectueux <input type="radio"/> péril <input type="checkbox"/> Travaux effectués		
Altérations attaque de xylophages		
Risques environnement		
Sûreté sécurité		
Préconisations traitement contre les xylophages (anoxie) ; refixage de la polychromie		
Traitement à envisager <input type="radio"/> néant <input type="radio"/> souhaitable <input checked="" type="radio"/> urgent <input type="radio"/> prioritaire		
traitement contre les xylophages (anoxie) ; refixage de la polychromie		



IVR91_0_49040NUCA_P.jpg



IVR91_0_49041NUCA_P.jpg



IVR91_0_49042NUCA_P.jpg



IVR91_0_49043NUCA_P.jpg



IVR91_0_49044NUCA_P.jpg

Ce document est un extrait simplifié d'une base de données, il permet d'identifier les problèmes sanitaires par types de matériaux, bâtiments, localisations et d'établir des priorités d'interventions...

Cette base de données est un outil de gestion sanitaire du patrimoine mobilier à l'échelle d'un territoire sur une longue durée. Elle permet des applications plus ou moins spécialisées et conserve en mémoire toute la vie des objets : dégradations, restaurations, coûts, produits utilisés et raisons de leur sélection, difficultés rencontrées, choix des niveaux d'interventions, noms des intervenants, déplacements, recommandations de conservation post travaux,...

La base de données permet de renseigner aussi tout ce qui concerne le bâtiment qui abrite les objets.

trattamentu di l'oggetti è di i spazii di cunsirvazione

I studii fatti in lu prima tempu parmettenu di difinisce l'azzione da ingaggià, d'identificà i risichi chì minaccianu l'oggettu, di difinisce u ritimu d'intarvinzione, ecc... Issi studii sò piuttosto tecnici : diagnostichi, piani d'azzione, prugrama d'intarvinzione, prevenzione di i risichi (loche è ogetti), presa in contu di e situazione da u puntu di vista di a securità è di a sicurezza, ecc... ma sò dinò amministrativi è finanziari. Fatti chelli sò i studii, vene u sicondu tempu, quellu di l'intarvinzione pratiche. Si tratta cusì di fà l'ispizione sanitaria di l'edifizii è di l'inseme di mubiglia, di pulisce i luca, d'assistà cum'ellu ci vole l'oggetti da prutege li di a fulena, di a luce, ecc... d'organizà i spazii da cautà li (armarii, sacristie,...), di trattà quelli chi sò attaccati da l'insetti, d'intarvene par stabilizà u statu sanitariu di quelli chi sò in gattivu statu, di migliurà i sistema di prisintazione (vitrine), di tutte l'azzione chì toccanu a a prevenzione di i risichi (arrubecciu, incendi, intrate d'acqua), di spicà e funzione (cunsirv / artigiana) è cusì in seguitu....

Infine ferma à rializà e fisce sanitarie illustrate cù e fotografie chì saranu e carte d'identità di l'oggetti. Sò rimesse à i prupietarii è ghjovanu a cunduce l'uparazione. Ghjovanu dinò à tene a mimoria di l'intarvinzione.

Exemples de situations défavorables à la conservation

1 Textiles poussiéreux et entassés dans une caisse de récupération.

2 Objets religieux entreposés sans soin.

Dans un deuxième temps, l'équipe mobile met en place des interventions pratiques.

Exemples :

- inspection sanitaire des bâtiments et des ensembles mobiliers
- nettoyage des locaux
- rangement des objets afin qu'ils soient à l'abri de la poussière et de la lumière
- organisation des espaces destinés à les abriter : armoires, sacristies...
- traitement des objets infestés par les insectes et les moisissures
- opérations destinées à stabiliser l'état de ceux qui se détériorent
- amélioration des systèmes de présentation
- toute action touchant à la prévention des risques : vol, incendie, fuites d'eau
- séparation des fonctions : conservation, bricolage...

S'ajoute enfin la réalisation de fiches sanitaires illustrées de photos, qui constituent en quelque sorte les cartes d'identité des objets. Elles sont remises aux propriétaires pour servir de conducteur aux opérations. Elles permettent, en outre, de conserver la mémoire des interventions.





LA CONSTRUCTION A CUSTRUZIONE



Ci-contre : vue aérienne, image de synthèse - Ci-dessus : coupe transversale ; à gauche, espaces pour la conservation-restauration ; à droite, bâtiment public avec trois niveaux : rez-de-terrasse, rez-de-cour et rez-de-doué.

L'architecture du site

Pour le projet du Centre de Conservation Préventive et de Restauration des objets mobiliers de Corse, notre recherche a d'abord porté sur la définition d'une réponse architecturale qui puisse apparaître comme évidente et cohérente. La nécessité de développer le caractère profondément unitaire du projet s'est imposée face à un ensemble de facteurs très divers et très complexes ; il nous a semblé que la réponse architecturale apportée à chaque question particulière devait contribuer également à renforcer les réponses apportées aux autres questions.

Quatre principaux facteurs furent ainsi sources de questionnements et d'orientations pour ce projet : le site paysager et architectural exceptionnel du fort Charlet dominant Calvi ; un programme technique particulièrement exigeant au regard d'objectifs de conservation préventive ; une volonté d'ouverture au public imposant de penser une nouvelle relation du fort à la ville ; des ambitions en matière de maîtrise énergétique et environnementale.

L'élément architectural central qui permet d'apporter une réponse à la fois simple et clairement identifiable à l'ensemble de ces problématiques est le nouveau bâtiment destiné à accueillir les services de conservation et de restauration des objets.

Ce nouveau bâtiment est conçu comme un unique volume protecteur, organisé sur un seul niveau, de plain pied avec l'entrée du bâtiment principal du fort conservé et rénové. Il vient très simplement et précisément s'enchaîner à l'intérieur des murs d'enceinte du fort. Par sa forme volontairement très simple, compacte et opaque, comme par ses lignes horizontales, ce bâtiment répond à la rigueur de l'architecture militaire du fort tout en affirmant sa singularité.

L'effet de masse recherché à l'échelle du paysage est accentué encore par la qualité des parois extérieures du bâtiment qui

ont fait l'objet d'une importante recherche. Ces parois seront constituées d'un béton texturé qui utilisera des agrégats locaux de granit de manière à retrouver la qualité particulière de matière et de couleur qui caractérise aujourd'hui l'architecture du fort Charlet.

Cette enveloppe minérale constituera comme un écho contemporain aux maçonneries des bâtiments de 1845. Percée seulement de quelques baies, pour la plupart sur la face nord, elle se retournera sur les bords de la terrasse supérieure qui est un autre élément architectural important. Alignée sur la terrasse du bâtiment existant conservé du fort, cette terrasse nouvelle complète le dispositif architectural, en proposant une nouvelle esplanade végétalisée, partiellement accessible au public au dessus de l'ancien chemin de ronde et face au paysage.

Un outil de process

Les choix de matière, de géométrie et de positionnement qui permettent au nouveau bâtiment de répondre au site et à l'architecture du fort apportent également des solutions concrètes à des contraintes directement liées aux exigences de conservation préventive. Notre premier objectif a, en effet, été de concevoir ce bâtiment comme un premier outil, permanent, au service de la conservation préventive.

Ainsi, l'organisation du bâtiment sur un seul niveau permet de positionner les différents services selon un schéma de process quasi industriel, à partir d'un réseau de distribution simple qui concerne les circulations du personnel et des œuvres comme la distribution des fluides pensée dès l'origine comme une composante intrinsèque du projet architectural. La compacité du bâtiment permet aussi de grouper en position centrale les salles de réserves les plus sensibles aux variations climatiques, tout en limitant les distances entre réserves et ateliers.

Dans l'orientation de l'ensemble, les ateliers disposent de larges ouvertures en façade nord pour bénéficier d'un éclairage naturel abondant, tout en évitant les apports solaires directs. Enfin, le choix d'une enveloppe massive (double paroi de béton des façades, terrasse végétalisée), comme le nombre très réduit de percements en dehors de la façade nord des ateliers, correspond à la recherche d'une très forte inertie du bâtiment au regard des attentes en matière de stabilité climatique et de maîtrise énergétique.

La question du contrôle climatique a fait l'objet d'études particulièrement approfondies menées conjointement entre les architectes, le consultant en conservation préventive (In Extenso) et le bureau d'études fluides (BETHAC). Alors que les demandes initiales du programme technique conduisaient à la conception d'une installation de climatisation complexe avec contrôle de la température et de l'hygrométrie, nous avons proposé une approche différente de la gestion climatique dans un but de simplification de l'utilisation et d'économie énergétique.

Une étude de simulation dynamique des données thermiques du bâtiment a ainsi été réalisée à partir d'une modélisation du projet prenant en compte ses différentes caractéristiques (organisation générale, matériaux...) comme ses hypothèses d'exploitation (apport calorifique des matériels, heures d'utilisation...). Cette modélisation a permis d'effectuer des tests de comportement thermique du bâtiment sur une année entière, salle par salle, en fonction de 8760 mesures de données climatiques réelles.

Cette étude de simulation dynamique a permis de confirmer la conception architecturale d'ensemble et de préciser certains éléments du projet du point de vue des performances en matière d'inertie thermique. Elle a surtout permis de décider de la suppression de l'installation de climatisation complexe au

profit d'un système de ventilation avec rafraîchissement par pompe à chaleur. Cette approche technique et environnementale pragmatique, sur la base d'analyses résultant de modélisations et simulations qui ont montré que les variations de températures dans la bâtiment seraient lentes, a donc permis de renforcer la cohérence de l'ensemble et de valider les choix architecturaux fondamentaux au regard des objectifs de maîtrise énergétique, comme de conservation préventive.

La nouvelle image publique du fort Charlet

La grande terrasse végétalisée du nouveau bâtiment de conservation contribuera à la nouvelle image publique d'une zone autrefois confinée au-dessus de la ville. Cette terrasse sera accessible soit par le chemin de ronde du fort, soit par un nouveau pavillon, construit en surélévation du bâtiment existant dédié aux activités de médiation et d'administration. Véritable belvédère face à la citadelle, ce pavillon accueillera des salles de réunion ou d'activités, en complément des salles d'exposition, de conférence ou de documentation abritées dans les étages inférieurs du bâtiment ancien restauré avec un souci de mise en valeur des volumes primitifs voûtés.. La conception de l'ensemble offrira aux visiteurs un véritable circuit de visite qui empruntera la terrasse du chemin de ronde, la nouvelle esplanade et, lors des manifestations, les salles rénovées du bâtiment dédié à la médiation.

Le pavillon en terrasse du bâtiment de médiation offrira aux visiteurs et usagers du Centre des salles bénéficiant d'un cadre exceptionnel avec la nouvelle esplanade végétalisée, le panorama sur la ville et le paysage. Seul élément émergeant du nouveau Centre de conservation, ce pavillon d'une écriture architecturale qui tirera sa force de la clarté de ses lignes, apparaîtra aussi, depuis la ville, comme le signe de la nouvelle destination du fort et de son ouverture au public.

Après l'acquisition des forts Charlet et Mailbois à Calvi, la Collectivité Territoriale de Corse a confié la réalisation du Centre à son « service constructeur », la Direction de l'Ingénierie du Bâtiment qui assure, pour cette opération, le rôle de représentant du maître d'ouvrage. Elle intervient dans ce cadre en partenariat et collaboration étroite avec la Direction du Patrimoine, destinataire et gestionnaire futur de ce nouvel équipement à vocation régionale.

Première étape : le marché de programmation engagé en fin d'année 2006. Cette procédure a pour objet d'établir la meilleure définition des besoins à satisfaire dans le cadre de cette opération. Ce travail de réflexion préalable indispensable et primordial pour la conception de l'ouvrage a bien entendu servi de base au concours d'architecture lancé en juin 2007.

La collaboration avec l'équipe de programmation a permis de mettre l'accent sur des points techniques : exigences en matière d'inertie et de stabilité climatique et d'établir un document de travail très détaillé pour la future équipe de maîtrise d'œuvre.

Deuxième étape : le concours d'architecture. Une procédure d'environ six mois depuis la date du lancement du concours le 16 mai 2007, a permis la sélection des quatre candidats admis à concourir. L'équipe de Monsieur Hugues Fontenas et Madame Isabelle Latappy a été désignée lauréate du concours car répondant le mieux aux besoins exprimés, notamment en matière de fonctionnalité du futur Centre.

D'autres critères ont également été appréciés :

- la qualité architecturale et l'insertion dans le site
- la réponse apportée aux objectifs de la démarche Haute Qualité Environnementale
- l'économie globale du projet - coût d'investissement, d'exploitation et de maintenance - en lien avec le respect de l'enveloppe financière prévisionnelle.

Etudes de conception : la fin de l'année 2007 et le premier trimestre 2008 ont été consacrés aux études d'avant-projet sommaire, auxquelles ont succédé les études plus détaillées d'avant-projet définitif permettant le dépôt du permis de construire en août 2008, puis la poursuite des études de projet et la réalisation des dossiers de consultation des entreprises.

Lancement des travaux : quatrième trimestre 2009.





Abandons et dégâts : saleté, abrasion, lacunes, cassures, corrosion.

PAROLES DE CONSERVATEURS-RESTAURATEURS



Anne Leonetti

Una altra visione di a ristorazione
di e pitture in Corsica....

Une autre vision de la restauration de tableaux en Corse... escapade dans le Bozziu

La matinée était belle et mon rendez-vous avec le maire d'un petit village pour visiter une chapelle en fin de matinée me remplissait de joie. Rien ne valait de temps en temps le plaisir de quitter l'atelier, ses odeurs de solvants et le travail qui s'accumulait, pour une virée dans le maquis à la découverte de nouveaux trésors...

Je connaissais déjà l'endroit pour y avoir restauré deux petits tableaux dans l'église paroissiale l'année précédente. La découverte du village s'était faite sous la neige et m'avait causé quelques déboires au retour... Là, ce serait différent, j'ignorais les chapelles alentour et la perspective de faire cette route au printemps dans ce coin reculé du Bozzu me donnait l'impression de partir en vacances.

L'accueil comme toujours dans les villages est une merveille de gentillesse. On vous attend avec le café, les frappes et tout le monde est aux petits soins.

Puis viennent les choses sérieuses ; on commence par jeter un coup d'oeil pour contrôler les œuvres restaurées l'année précédente et juger de l'état de conservation, du climat à l'intérieur de l'église et chercher d'éventuelles infiltrations ou dommages dans le bâtiment, puis on sort sur le parvis de l'église et on en fait le tour en groupe, quelques uns du conseil municipal, la dame des clés, l'historien du village qui est là pour les fêtes de Pâques et même un ou deux touristes intrigués par cette soudaine activité autour de l'église.

L'inspection terminée le maire propose d'aller voir ce fameux tableau dans une petite chapelle en dehors du village. J'ai cru un moment que l'on continuerait la ballade tous ensemble, mais chacun retourna à ses occupations et je restai seule avec lui. Je compris pourquoi quand je vis le chemin qu'il voulait me faire prendre. Il me proposa de monter par un ancien sentier muletier délicieusement ombragé mais suffisamment empierré et bordé de ronciars pour que je bénisse le ciel d'avoir

des baskets aux pieds et un vieux jean usé. La pente était un peu raide mais l'air frais sentait bon et je n'aurai donné ma place à personne. A mi-chemin une forte odeur d'essence et un bruit de moteur nous fit tourner la tête. Jamais, je n'aurais pu imaginer qu'une voiture, puisse se hisser jusque là. Je me collai contre un arbousier prête à y grimper tant la vieille 4L qui arrivait poussait sa vitesse au maximum dans la pente. Elle stoppa net devant nous dans une roulade de pierres.

- « Oh, monsieur le maire, qu'est-ce que tu fais là avec la dame ? »

Son petit sourire en coin en disait long sur ses pensées... Il comprit vite que c'était une "promenade de travail" et insista pour nous faire monter dans sa voiture.

C'était le berger du village qui allait voir ses brebis.

Fini le côté bucolique... La 4L qui avait eu le mérite de monter cette côte n'avait plus ni pare-chocs, ni portières à l'avant, la peinture était un lointain souvenir, la carrosserie couverte de plaies et de bosses, les toiles des fauteuils si déchirées que le parallèle fut vite fait pour moi avec certains tableaux délabrés dont le sujet est illisible mais qui conservent encore la ferveur populaire. Et c'était bien la ferveur du berger qui semblait faire avancer cet engin sous l'épais maquis qui menait à la chapelle.

Sans descendre l'homme fit monter le maire à l'arrière et m'indiqua le siège avant éventré et encombré d'une boîte à outils qu'il prit la précaution de fermer avant de me faire signe de m'asseoir dessus. Je coinçai mes genoux contre un tuyau et ne sachant pas ou mettre mes pieds je les posai dans une caisse pleine de journaux. Le maire lui, n'était pas mieux loti puisque l'arrière n'avait pas de siège et qu'il était assis dans la paille avec le chien. L'odeur de l'essence, de l'huile chaude et du fromage avait remplacé la fleur de maquis et il me vint une irrésistible envie de rire en pensant aux restaurateurs en gants blancs des musées. La 4L grimpait crânement dans l'étroit chemin faisant rouler sous ses pneus les pierres qui giclaient contre le talus et dévalaient la pente.

D'un coup, la lumière changea, le soleil filtrait à travers les branches des oliviers dans une large clairière où trônait la chapelle, on roulait maintenant sur une épaisse moquette d'herbe rase. Les brebis paissaient au soleil... Brusquement la nature reprenait ses droits : le bruissement des feuilles, quelques sons de cloches, le chant des oiseaux, l'harmonie parfaite de la nature et de l'histoire et le souffle de Dieu qui balayait ce lieux de prière et de paix. C'était bien le plus beau des tableaux à ramener dans mon atelier.

Ewa Poli

Cù i me vinti anni di travagliu qui, aghju spiranza di participà un pocu à a sò prisirvazione è à a sò prisenza in situ.

J'ai toujours aimé la phrase d'André Malraux : « un crucifix roman n'était pas d'abord une sculpture, la Madone de Cimabue n'était pas d'abord un tableau » (Le Musée imaginaire).

En Corse, j'ai pu ressentir comme en Pologne le vif intérêt souvent passionné porté au patrimoine. En Pologne, à cause des guerres terribles, le patrimoine fut détruit, éparpillé, et le moindre objet du passé même récent prend une valeur symbolique et affective très forte car il représente l'identité si souvent agressée de la nation. Ces objets, on les protège, on les restaure, et aussi on sensibilise la population pour leur conservation et leur protection, souvent par des actions simples et indispensables.

En Corse, j'ai eu le bonheur et la surprise de découvrir un patrimoine d'une richesse exceptionnelle, car il est resté intact, dans sa vérité, sans reconstitutions artificielles. Ce patrimoine est toujours beau et authentique car il a été conçu pour un lieu et il existe encore dans sa cohérence au même endroit aujourd'hui. La phrase d'André Malraux citée en exergue me revient sans cesse lorsque je parcours la Corse des villages. Dans chaque église, dans chaque chapelle où je me rends à la demande des municipalités ou des associations pour effectuer des devis ou pour donner des conseils, ou tout simplement pour connaître ces lieux inconnus pour mon propre plaisir, j'ai toujours la grande joie et l'étonnement de rencontrer des personnes passionnées qui me font découvrir des ensembles architecturaux et mobiliers ainsi qu'une multitude d'objets qui sont là souvent depuis la construction de l'édifice. Ce que me fascine chaque fois, ce sont ces créations intégrées si parfaitement dans leur environnement et qui sont restées intactes depuis 200 ou 300 ans.



Vierge de l'Assomption
sculpture - bois polychrome - Eglise paroissiale de Barbaggio

Ces ensembles réalisés par et pour des communautés paysannes que nous ressentons si cultivées et si croyantes, ont certes été modifiés par des embellissements ou même des ajouts regrettables, mais ils ne sont pas devenus figés et artificiels. Dans ces édifices religieux, nous admirons que prime toujours les besoins de la liturgie et la spontanéité des dons offerts pour exaucer un vœu ou pour exprimer un remerciement. Ainsi tous les villageois se souviennent de la participation de chacun à ce patrimoine commun et tous les habitants se sentent concernées par tous les éléments qui constituent l'originalité de ces églises car ils y reconnaissent les espoirs, les peines, les sentiments accumulés par toutes les familles.

À chacune de mes visites, j'ai donc la joie de faire connaissance avec des ensembles harmonieux, souvent dégradés, abîmés mais toujours vivants porteurs du même sens du sacré. Dans cette cohésion réside la véritable richesse significative de ces objets qui, une fois déplacés et sortis de leur contexte, perdent tout leur sens et toute leur valeur humaine et culturelle. Et les habitants le savent bien, eux qui restent attachés à cette harmonie façonnée par le temps qui raconte leur propre histoire avec un sentiment d'éternité.

J'espère que par mon travail depuis vingt ans ici, je participe un peu à sa préservation et à sa présence in situ.

Madeleine Allegrini

Da ch'è mi sò stallata aghju capitu ch'ellu ùn pudaria esse propiu utule è duratoghju u me travagliu s'è nò ùn dispuniamu di strutture autonome abbastanza da gistisce u patrimoniu rurale.

C'est à Florence où j'étais élève des Beaux-arts que j'ai découvert la restauration (d'antiquaire) pour gagner ma vie. Le désir de m'installer en Corse étant très présent, j'ai pensé que ce métier pourrait me permettre d'y vivre. La première formation française de restaurateur venant d'ouvrir à l'université de Paris I Sorbonne, je m'y suis inscrite en 1974 : j'appartiens donc à la deuxième promotion. Cette maîtrise comportait quatre années d'études dont une année de formation pratique : j'ai été la première stagiaire de cette formation à l'Institut central de Rome grâce à une bourse de la SEMA (Société d'Encouragement aux Métiers d'Art) obtenue sur recommandations de Marie France de Christen, restauratrice de peintures murales et de M. Zezzos, restaurateur de sculptures au Louvre (avec lesquels j'ai travaillé pendant mes études).

Grâce à MF de Christen et M. Marcihacy, inspecteur général des Monuments historiques, j'ai pu dès mon arrivée en Corse, finaliser mon installation en 1982 et obtenir des chantiers rapidement. La restauration des chapelles à fresques était déjà à l'ordre du jour : j'ai suspendu celle de la chapelle Notre-Dame des Neiges à Brando un mois après le début de chantier pour cause d'infiltrations et d'inondation... Ce type de chantiers (chapelles à fresques) n'a réellement repris qu'en 2008... !

Entre temps, afin de pouvoir aborder la restauration sur toiles dont le marché était plus actif, j'ai obtenu une bourse et complété ma formation à l'IRPA de Bruxelles. Parallèlement, dans le cadre des formations du CPS (Centre de Promotion Sociale) de Corte, j'avais restauré les peintures murales de l'église de Pioghjula (Haute Balagne). J'ai pris conscience à l'occasion de ce chantier, de la richesse des différentes techniques mises en œuvre dans la peinture murale en Corse ;

j'ai présenté ce travail au premier congrès de l'ARAAFU (Association des Restaurateurs d'Art et d'Archéologie de Formation Universitaire) en 1986.

Durant ces vingt-cinq années, j'ai eu le plaisir de restaurer de nombreux tableaux et décors muraux, datant pour la plus grande part des XVII^e et XVIII^e siècles, souvent de veine populaire et parfois d'écoles italiennes. Si nos techniques essaient d'être réversibles, le cadre général de l'intervention n'en demeure pas moins très prégnant pour le laisser à des appréciations uniquement esthétiques et subjectives.

La professionnalisation du métier de restaurateur passe par une formation de base nécessaire, elle se poursuit par une remise en cause et un questionnement permanents ; aussi ai-je été durant toutes ces années en relation avec mes collègues au cours de colloques, congrès et sessions d'informations, membre et représentant la FFRC (Fédération Française des Restaurateurs Conservateurs) en Corse, je suis les règles déontologiques édictées par l'Association des Conservateurs Restaurateurs européens ECCO.

La rencontre de Monique Traeber Fontana et de son époux Rino Fontana, suisses d'origine, installés à Corbara depuis une quinzaine d'années, spécialisés en peintures murales (notamment le décor du XIX^e et baroque), m'a permis de comprendre la problématique des décors en place.

Nous avons ensemble mené plusieurs études. En 1994 notamment, à la demande du Conseil Economique, Social et Culturel de la Corse, présidé alors par Toni Casalonga, nous avons réalisé l'« Etude d'une approche méthodologique pour la conservation et la restauration d'un édifice religieux en milieu rural ». Ces différentes expériences et rencontres m'ont convaincue de l'importance de présenter une œuvre dans son contexte et dans son histoire.

Mais c'est dès le début de mon installation que j'ai compris que mon travail ne pourrait être réellement utile et pérenne que si nous disposions de structures suffisamment autonomes pour gérer le patrimoine rural. La Corse a été la première région de France à avoir obtenu cette autonomie de gestion.

En 2004, à la demande du Service du Patrimoine de la CTC, j'ai remis une étude sur la faisabilité d'un Centre de Conservation Préventive du Patrimoine Mobilier, aujourd'hui en cours de réalisation. Cet outil, complétant le dispositif déjà en place, permettra de rendre nos interventions pérennes et de les valoriser.

Jean-Claude Torre

Ùn l'aghju micca sceltu issu mistieru,
l'aghju trovu par istrada....

Ce métier, je ne l'ai pas choisi, je l'ai trouvé sur mon chemin...

Lorsqu'après des études d'art à Paris (atelier de préparation aux métiers d'art et arts-décoratifs, deux ans, puis école des Beaux-arts, cinq ans) j'ai décidé de « rentrer au pays », après avoir échoué au niveau du « retour à la terre », j'ai dû chercher une activité plus dans mes cordes, ici, en Corse.

A l'époque pas de service du patrimoine et très peu de moyens financiers alloués aux petites communes.

Pour mon premier chantier, j'ai passé deux ans et demi, seul, avec un peu de vertige au départ (à tout point de vue...), j'ai appris sur le terrain ce que l'on ne peut apprendre en école (25 ans après j'apprends toujours).

Au cours d'un autre chantier j'ai su qu'un « autre peintre » (au même parcours) travaillait dans un village voisin, c'était Jérôme Sanguinetti, nous avons fusionnés nos deux ponts (échafaudages) pendant quelques années.

A la création du Service du Patrimoine nous nous sommes présentés et sommes, petit à petit, passés sous leur contrôle.

Nous nous sommes adaptés en permanence pour répondre au mieux au cahier des charges de la restauration.

Étant d'origine « artistiques » nous devons trouver un équilibre avec la mouvance de restauration « scientifique » d'où sont issus d'autres restaurateurs.

Dans la tradition, les peintres du passé restauraient parfois un décor plus ancien, par exemple Joseph Giordani à Pietricaggio d'Alesani, qui a « restitué » un siècle plus tard, un décor de Domenico Bainsi. Le même Giordani (fils) a créé son propre décor dans le chœur de l'église de La Porta alors que le reste de l'édifice est peint par Bainsi.

Nous avons complété le groupement par la suite avec la venue d'un staffeur (Loïc Corcuff) converti depuis au stuc, après avoir suivi quelques stages en Italie.

Nos professeurs sont les peintres du passé que nous fréquentons assez intimement, à force de vue sur chaque centimètre carré de leur travail, il est parfois possible de deviner leur mauvaise humeur sur une partie de leur travail, par exemple une femme du village ajoutée à la foule de ceux qui jettent les pierres sur saint Etienne...

Au quotidien, ce travail n'est pas aussi facile qu'il peut paraître... il fait très chaud en été sous une voûte, très froid, en hiver dans une église, nous travaillons dans la poussière, sur échafaudage, et sommes, en permanence, en déplacement. Car la Corse est grande et la route ici se compte en heures, non en kilomètres...

Mais, malgré cela nous aimons beaucoup notre travail et seuls les problèmes annexes nous le rendent difficile.

Nous aimerions, que, lorsque nous fermons la porte d'une église où nous avons travaillé pendant des mois, cette porte puisse être ouverte de nouveau et donner témoignage de la richesse de nos édifices religieux et civils.



Vue du retable de San Nicolao avant travaux.



La restauratrice applique des papiers de fixation.

EXTRAITS D'UN DOSSIER DE RESTAURATION

ESTRATTI D'UN CARTULARE DI RISTORU

Maria Teresa Donetti

Retable saint Nicolas et saint Pierre aux pieds de la Vierge à l'Enfant
XVI^e siècle - Peinture sur bois - 320 cm x 199 cm - classé monument historique - San Nicolao

La restauration du retable de San Nicolao qui a débuté en 2006 s'avère être une opération longue et complexe en raison du mauvais état général de l'œuvre. Les extraits suivants, pages 59 à 65, présentent l'état d'avancement des travaux qui s'acheveront au second semestre 2009.

Extraits de l'état d'avancement des travaux - 18 juillet 2008

1 - Analyse de la situation par la restauratrice lors de la dépose
« ...**Constat de conservation (extraits)** - Lors de la dépose qui a nécessité un échafaudage et trois jours de travail à quatre personnes ...on a constaté un état fortement dégradé demandant une intervention rapide. Les panneaux de support étaient en train de s'effriter complètement car l'attaque des insectes xylophages avait en très grande partie dévoré l'essence même du bois, créant un vide entre la couche picturale et le support. Pour cette raison, la couche picturale, privée de soutien s'effondrait sur elle-même. Ainsi a été perdu le Saint du bas à droite, le Saint situé au dessus étant tombé... La couche picturale se révèle très belle, quelques instants, au moment de la pose du papier de soie, opération indispensable au refixage, à la protection des surfaces polychromes, en vue de la dépose et du transport... »

2 - Synthèse des travaux en cours et propositions de solutions
« ...Pour San Nicolao, il me semble intéressant, voire indispensable, de signaler l'extrême difficulté présentée par le support de bois, devenu très friable et inconsistant par suite des attaques de divers parasites, de la présence d'une forte humidité et probablement de délavages dus à la pluie entrée par le toit au fil des décennies. L'aspect spongieux et inconsistant de certaines des essences de bois utilisées pour la réalisation du polyptyque (châtaigner, noyer pour

le panneau central, et mélèze pour certains cadres décoratifs) a posé de nombreux problèmes de renforcement et de conservation. Il s'ensuit que pour certaines parties de l'œuvre il a été nécessaire d'intervenir selon des méthodes spécialement adaptées et diversifiées...

... La découverte des couleurs, en particulier de la traverse ou entablement central, a été rendue possible par l'identification de médaillons plus anciens et intéressants, en confrontant les stratigraphies mécaniques exécutées au bistouri et les analyses physico-chimiques pour la détection de pigments rares et de strates plus anciennes. Le tout renforcé par un examen aux infra-rouges (caméra) et aux ultra-violets, qui a permis, par exemple, d'entrevoir un paysage dans la sphère qui soutient le Père Éternel de la lunette, ainsi que d'autres éléments (le Christ) dans la partie centrale de la traverse.

La récupération des colonnes latérales avec les chapiteaux ne laissait pas prévoir la quantité de dorure encore persistante sous une couche successive de détrempe jaune, qui débordait de chaque côté. La récupération du San Biagio de la colonne de droite, qui s'était détaché et était tombé, n'a été possible qu'en faisant une transposition puis en le raccrochant au même niveau sur la colonne portante. Pour cette opération, j'ai utilisé du filet synthétique en fibre de verre, collé sur bois marin (à cause de l'humidité), avec du plexisol dilué, puis des stucs mélangés à de la pâte de bois (arbolcel) et plextol sur toile de fibre synthétique, de façon à former un tampon entre l'ancien support de bois et le nouveau. Autre avantage, cette toile que j'ai choisie de faire adhérer au bois neuf pourra par la suite permettre une certaine réversibilité.

Cette opération sera également effectuée sur le panneau central, car en dépit des solutions envisagées (cadre mobile et autres), le support original trop dégradé ne peut plus être utilisé. »

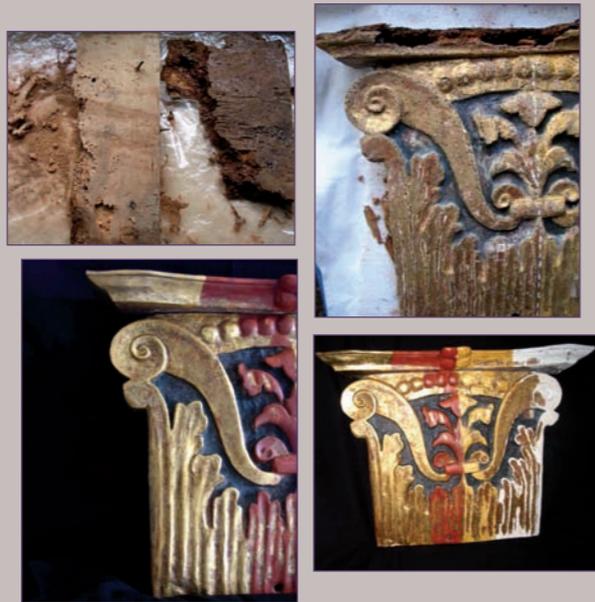
3 - Extraits du dossier décrivant l'état d'avancement des travaux

Il constitue une des étapes qui est essentiellement consacrée au traitement et à la consolidation du support bois. L'image portée par la couche picturale a été consolidée, partiellement nettoyée, sa restauration n'ayant pas encore débuté.

« La situation décrit avec photographies l'état des différentes parties du retable et donne une synthèse. Parfois des photographies de l'état initial sont utiles à l'appréciation.



Le chapiteau de gauche : les premières photographies montrent de manière significative l'état du support sur le chapiteau, il a fallu reconstituer la matière tout en sauvegardant les couches picturales originales. Les photographies indiquent aussi les étapes de dorure à la feuille d'or qui intègrent les parties anciennes.



Colonne de gauche : le papier de soie de refixage de la chromie et de la dorure d'origine a été enlevé puis une nouvelle étape de refixage au papier de soie a été exécutée. Ceci pour pouvoir consolider le support bois par injections d'abord, puis en l'imbibant totalement.



Dégagement des moulures du panneau.

Panneau supérieur (trabeazione) : dégagement des moulures et refixage des chromies.



« Fenêtres » de nettoyage en cinq couches pour trouver l'original, à partir des analyses spectrographiques.

Consolidation du panneau avec injections et imbibition de résines, reconstitution de la matière, puis encollage et serrage.

Redressement des panneaux par des incisions en « V ». La fissure est incisée sur toute sa longueur en forme de "V" avec une profondeur égale aux deux tiers de l'épaisseur du panneau pour insérer et coller les triangles en bois. Cette opération est désignée sous le nom de « sverzatura ».



Parquetage : structure appliquée au verso des panneaux, composée de traverses mobiles en aluminium coulissant sur des pièces en bois « ponticelli » fixées aux panneaux par collage et léger vissage.

Lunette et son cadre : mêmes opérations que précédemment, avec en plus dépose du bois support pourri, pression appliquée pour que les couches chromatiques ne se soulèvent pas et permettre ensuite l'imbibition du bois.



Opérations de traitement du cadre de la « lunetta », récupération des anciennes chromies. Consolidation des bois comme ailleurs des chromies et dorures. Début des opérations de dorures à la feuille d'or et des intégrations chromatiques.



Panneau central : consolidation partielle du bois et des chromies, nettoyage partiel du panneau : portraits et paysages, après enlèvements du papier de soie et d'après les analyses : spectrographiques, physico-chimiques et examens aux rayons UV.



Colonne de droite : état du support de la colonne de droite, début de la consolidation pour transposition ultérieure sur un nouveau panneau.

Portraits : consolidation des chromies et nettoyage.



Cadre et panneau inférieur : mêmes opérations que supra.



Synthèse de la restauration, 2006-2008

Le principal problème posé est celui de la détérioration du support bois qui s'effritait et dont des morceaux ont disparu en poussière. Comme cela a été indiqué depuis le début, il a fallu stopper l'effritement et remplacer la matière disparue. Cette situation impose la mise en place d'un panneau et d'une armature soutenant l'ensemble. Un autre point très important a été la découverte, grâce aux analyses spectrométriques et physico-chimiques, de repeints recouvrant des peintures nettement plus anciennes et de meilleure facture. A ce stade, trois mois de travail sont encore nécessaires...

Premier semestre 2009

La lunette est terminée ainsi que sa corniche dorée. Les deux colonnes latérales et leurs chapiteaux sont terminés. Les chapiteaux ont été dorés à la feuille ainsi que les bases des colonnes. La colonne de droite, attaquée par les insectes xylophages, s'était écroulée sur elle-même, provoquant une perte d'une partie de la couche chromatique de saint Blaise, il a fallu procéder à une transposition en otant le bois et les poussières de bois : toute la partie supérieure de saint Blaise a pu être sauvée.

Le piétement « predella » est terminé et redoré ainsi que sa bordure. Le panneau transversal supérieur « trabeazione » est terminé avec son cadre à la technique du « rigatino ».

Il reste le panneau central qui a posé le plus de problèmes : lors de la dépose on a déjà mesuré l'ampleur de l'attaque des xylophages mais au fur et à mesure de l'intervention le bois se désagrègeait totalement malgré les produits de consolidation qui ont été utilisés pour tenter de le sauvegarder.

En début d'année 2009, il a fallu se rendre à l'évidence : sauver la couche chromatique imposait une transposition en éliminant le bois qui partait complètement en poussière.

Le succès de la transposition de Saint Blaise donnait tous les espoirs pour le panneau central .»

Juillet 2009 : la restauration est en cours d'achèvement.



bibliographie

- Dominique AUDRERIE - *La notion et la protection du patrimoine* - Que sais-je n° 3304, 1997
- Cesare BRANDI - *Théorie de la restauration* - Monum, 2001
- Camillo BOÏTO - *Conserver ou restaurer : les dilemmes du patrimoine* - éditions de l'Imprimeur, 2000
- André CHASTEL, Jean-Pierre BABELON - *La notion de patrimoine* - Liana Lévi, 2008
- Françoise CHOAY - *L'allégorie du patrimoine* - Seuil, 1999
- Jean-Pierre MOHEN - *L'art et la science ; l'esprit des chefs-d'œuvre* - Découvertes Gallimard n° 299, 1996
- Marie-Anne SIRE - *La France du patrimoine ; les choix de la mémoire* - Découvertes Gallimard n° 291, 2005
- *Code du patrimoine* - éditions Journaux officiels, 2004
- *Art et musées* - éditions Journaux officiels, 2003
- *Les Monuments historiques* - éditions Journaux officiels, 2003
- *La conservation des objets mobiliers dans les églises - Guide d'auto-évaluation*
Ministère de la Culture et de la Communication, Direction de l'architecture et du patrimoine, 2004
<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/guides/index-guides.html>
- *Trésors d'églises et de cathédrales de France - Comment aménager, gérer et ouvrir au public un trésor d'objets religieux*
Guide pratique - Ministère de la Culture et de la Communication, Direction de l'architecture et du patrimoine, 2003
<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/guides/index-guides.html>
- *Préserver mon patrimoine - Institut canadien de conservation*
<http://www.preservation.gc.ca/funzone-ajjeu/index-fra.asp>
- *Les objets mobiliers du patrimoine spirituel des communes - Guide pratique* - www.cg21.fr
- <http://www.legifrance.gouv.fr> - Pour les questions de droit



PUBLICATION DE LA COLLECTIVITE TERRITORIALE DE CORSE

CONCEPTION ET REALISATION

Direction du Patrimoine
Service Conservation-Restauration
Cellule Evènements culturels
Direction de la Communication
Service des Editions

CREATION GRAPHIQUE

Sylvie Her Salini

IMPRESSION

Olivesi Corse Continu

CREDITS PHOTOS

T. Bassani - G. Bernard - A. Bilger-Depoorter - M-T. Donetti - S. Giraudi - H. Giocanti
Ph. Hazel Massieux - T. Heuer - A. Leonetti - P. Neri - G. Novi - E. Poli
Balloïde photo
Photothèques : CTC - Ville d'Ajaccio - Ville de Bastia

DESSINS - SCHEMAS - PLANS - FICHES

H. Fontenas - I. Latappy - J. Deglesne - Ph. Coignet - Kaupunki
I. Crosnier - A. Fauquemberg - G. Bernard - G. Novi

COLLECTIVITE TERRITORIALE DE CORSE

22, cours Grandval - BP 215 - 20187 Ajaccio cedex 1 - Téléphone 04 95 51 64 64 - Télécopie 04 95 51 67 75 - www.corse.fr

DIRECTION DU PATRIMOINE

Villa Ripert - 1 cours Général Leclerc - 20000 Ajaccio - Téléphone 04 95 10 98 02 - Télécopie 04 95 10 98 00

Edition septembre 2009

Imprimé sur papier 100% recyclé



conservateurs-restaurateurs

M. Allegrini
F. Dall'Ava
M.-T. Donetti
H. Giocanti
B. Girault-Kurtzemann
Ph. Hazel-Massieux
A. Leonetti
E. Poli
J.-C. Torre

remerciements

Ph. Costamagna
M.-E. Nigaglioni
Centre interrégional de
Conservation et Restauration
du Patrimoine - Marseille
Centre de Conservation et
Restauration du Patrimoine
des Pyrénées-Orientales

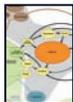


contacts

Direction du Patrimoine
Collectivité Territoriale de Corse
Jean-Marc Olivesi
Directeur du Patrimoine

pour tout renseignement :
Nadège Favergeon
Responsable du projet
Centre de Conservation Préventive
Secteur du Patrimoine mobilier
04 95 10 98 15/16
nadege.favergeon@ct-corse.fr





COLLECTIVITE TERRITORIALE DE CORSE

